

Nous allons un instant abandonner ces expéditions venues du Midi pour remonter vers le Nord, où les Moscovites commencent leur marche lente, mais sûre, vers le Pacifique.

C'est sous le règne d'Ivan IV que débutent, à l'est de l'Oural, ces incursions des Russes que la mer même n'arrêtera pas, puisque la puissance du tsar s'étendit jadis au delà du détroit de Berhing. Le Cosaque Irmak fut le conquérant de la Sibérie. Tobolsk est fondée en 1587 ; les Russes ont entendu parler du bassin de l'Amour en 1636 ; sept ans plus tard une bande de Cosaques descend le cours de ce fleuve jusqu'à la mer, et en 1651, Khabarov, au retour de cette expédition, sur la rive gauche de l'Amour, à l'extrémité la plus septentrionale de la Mandchourie, bâtit un petit fort qu'il nomma Albasine.

Les Russes ne tardèrent pas à se trouver en contact avec les Chinois ; de là des guerres qui se terminèrent, le 27 août 1687, par un traité de paix signé à Nertschinsk. Depuis cette époque, la Russie a envoyé ambassades sur ambassades, et profitant soit de nouveaux traités, soit d'embarras monétaires de la Chine, elle a su s'emparer sans bruit de territoires nouveaux et elle est maintenant arrivée au terme de sa marche à l'est ; mais, limitrophe de la Corée qu'elle convoite, elle déborde au delà de l'Amour et de l'Oussouri et gagne peu à peu du terrain en Mongolie et en Mandchourie ; du côté de l'Asie centrale également elle étend sa puissance, mais le traité conclu cette année même par M. le marquis Tseng lui a fait rendre Kouldja et son territoire, qu'elle occupait depuis 1871.

Les premières relations de la Chine avec l'Angle-